

L'ÉCHO

DU

Cabinet de Lecture Paroissial.

Vol III

Montréal, (Bas-Canada) 13 Juillet 1861

No. 27.

SOMMAIRE.—Poésie: Le Canada conservé par la foi, par le Rév. Messire P. Paul Denis, ex-directeur du Collège de Montréal.—Chronique.—Distribution de prix aux deux pensionnats des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame (Marin Villa et Mont Ste. Marie).—Essai biographique sur Mozart par le Rev. M. Gibaud, le 22 novembre 1860.—Enigme.

LE CANADA CONSERVE PAR LA FOI.

Tableau, par le Rév. Messire P. Paul Denis, ex-directeur du Collège de Montréal, (séance du 21 février 1859.)

(Suite et Fin.)

Pour remettre le calme en cette âme fervente,
Le bon Maître, à son tour console sa servante. (1)
"Ne crains rien, lui dit-il, car j'étais près de toi.
"Au moment de la lutte, épreuve de ta foi.
"Pour prix de ton courage et de ta résistance,
"Compte, pour l'avenir, sur ma prompte assistance.
"Ton dessein, en dépit des efforts ennemis,
"Aura tout le succès que tu l'en es promis :
"Ne va pas du Calvaire abandonner la voie,
"Qui sème dans les pleurs recueille dans la joie.
"Ton œuvre a, j'en conviens, de pénibles débuts
"Mais elle doit produire une moisson d'élus :
"Viens, je vais soulever le voile qui te cache
"Les fruits, que produira ta glorieuse tâche."

A ces mots, se découvre à ses yeux éblouis
La Ville qu'a fondée un fils de Saint Louis ;
Non telle qu'on la vit aux jours de sa naissance,
Mais dans l'éclat présent de sa magnificence.
Ses monuments sacrés, chefs-d'œuvre des Beaux-Arts,
Dans un tableau mouvant passent à ses regards :
Temples majestueux dont les tours élancées,
En nous montrant le Ciel, y portent nos pensées ;
Collèges et Couvents, précieux réservoirs
Qui versent la science et l'amour des devoirs ;

(2)

Hospices où l'on file et la laine et le lin
Dont les tissus moelleux protègent l'orphelin.
Elle voit le Pontife, autre François de Sales,
Dont le zèle soutient tant d'œuvres colossales ;
Centre du mouvement, âme de ce grand corps,
Il en meut à son gré, les dociles ressorts.

Mais un point du tableau ravit la sainte fille ;
C'est le rôle rempli par sa chère famille,
Qui, pour exécuter le dessein maternel,
Offre en elle un portrait de la Reine du Ciel.
"Dans ces fruits merveilleux," demanda Marguerite,

(1) La Sœur Bourgoys.

(2) Deux vers manquent encore ici dans le manuscrit que nous avons en mains.

"D'une légère part aurai-je le mérite ?"
"Comme ailleurs, dit le Maître, apprends que sur ces bords
"Les faibles sont choisis pour confondre les forts."

Il la laisse à ces mots,—mais comme un trait de flamme,
L'espoir et le bonheur ont pénétré son âme.
Fut-ce un songe frivole et digne de l'oubli ?
Non : et voici le fait qui le montre accompli.

Ce pays, près d'un siècle aux attaques en butte,
Vit arriver le jour de la suprême lutte,
Le CANADIEN soumit son courage vaincu :
Ce peuple, pour la gloire avait assez vécu !
Mais la sage Albion, dans notre décadence,
Adopta le parti que dictait la prudence ;
Son pouvoir, envers nous à la douceur enclin
Se rappela les jours de Bertrand-Duguesclin.
Traitant avec respect la nation soumise,
Il fit du Saint-Laurent, l'égal de la Tamise.

Disons-le toute fois, son hérétique effort
Voulut, à notre foi donner le coup de mort ;
Mais, voyant notre horreur de toute apostasie,
Son zèle Puritain perdit sa fantaisie.
Heureux le Canada, dans ces temps désastreux,
Où tous les éléments se confondaient entr'eux,
Où la foudre grondait sur l'horizon noirâtre,
De s'être vu soustrait aux mains d'une marâtre :
La France qui, semant la terreur et l'effroi,
Faisait un échafaud du trône de son Roi,
En nous enveloppant de son réseau nocturne,
Nous aurait dévorés, comme une autre Saturne.

Or, les Voltairiens qui nous avaient vendus,
Comme Judas pourtant, ne s'étaient point pendus ;
Ils aimèrent bien mieux recourir au manège
Pour le recouvrement de nos arpents de neige. (3)
Bref, un jour nous arrive, au milieu de nos ports
Un navire chargé d'un ballot d'Esprits forts.
Puis, sans perdre de temps, la troupe ridicule
Parmi nos citoyens s'insinue et circule,
Se préparant la voie et sondant le terrain.
La chose, à les en croire, allait du meilleur train :
On allait voir enfin, bien qu'en miniature
La secte, mettre au monde une progéniture ;
Et le monde en extase, admirant ce croquis,
Devait le baptiser : *Canada reconquis*.
Lorsqu'enfin tout est prêt, la ville est assemblée,
Avec le doux espoir de l'emporter d'emblée.
Ainsi que dans un fort, cet immense concours
Est là pour soutenir un assaut de discours :
A peine a commencé le sermon d'ouverture,
Pour cette mission d'une étrange nature,

(3) Allusion au mot de Voltaire : *Qu'est-ce que le Canada ? quelques arpents de neige.*